



Afin de s'assurer que la voix de ceux et celles qui ne peuvent parler ou être entendus, trouve une audience, L'Arche Canada désire participer activement aux débats publics portant sur les valeurs de notre société.

Les réflexions présentées ici s'inspirent de 35 années de vie communautaire partagée avec des personnes d'aptitudes ou d'origines diverses ayant des traditions ethniques, religieuses et culturelles multiples.

Elles font appel également à la réflexion de penseurs contemporains, libres, ouverts et attentifs qui réfléchissent sur la vie de notre société et des personnes qui la composent.

Nous pages sont ouvertes à des penseurs humanistes qui intègrent à leur réflexion des valeurs spirituelles ainsi qu'à des penseurs spirituels qui réfléchissent sur le bien commun.

Que ces pages soient un signe d'espérance permettant de vivre consciemment devant le fossé qui sépare la réalité quotidienne de la société idéale afin que nous puissions faire les choix qui nous permettent de combler peu à peu ce fossé.

# Pour la suite du monde

NUMÉRO SPÉCIAL ■ JUIN 2007

## *L'innovation sociale*

### Une entrevue avec Katharine Pearson

*Aujourd'hui, plusieurs personnes croient que de nouvelles approches doivent être utilisées pour solutionner les problèmes globaux qui nous affectent. La Fondation de la Famille J.W. McConnell cherche à développer et soutenir des initiatives d'innovation sociale pouvant affecter positivement la société canadienne en ce sens. Katharine Pearson parle ici de leurs efforts pour y arriver. Vous trouverez également dans les encadrés quelques exemples de projets immobiliers innovatifs visant à cultiver le changement social.*

Éditeurs : Jean-Louis Munn et Beth Porter.



Katharine Pearson s'est jointe en 1997 à la Fondation McConnell, une des plus importantes fondations au Canada. Elle représente la Fondation dans le cadre du Soutien à l'innovation sociale (SIS), une initiative dont l'objectif est d'améliorer la pratique dans le domaine de la résolution de problèmes sociaux au Canada. Elle est membre du CA d'Oxfam Canada et membre du groupe consultatif de la Fondation du Grand Montréal. Le père de Katharine était diplomate et elle a grandi en Inde, au Mexique et en France. L'Honorable Lester B. Pearson était son grand-père.

**Beth Porter – Qu'est-ce qui vous a poussé à vous impliquer au niveau de l'innovation sociale ?**

**Katharine Pearson –** Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans le domaine du développement international, notamment avec Oxfam Canada et avec le Conseil canadien pour la coopération internationale. C'est à travers ces expériences que je me suis intéressée à l'innovation sociale. Durant les années 80, alors que la guerre civile faisait rage en Amérique centrale, j'ai été frappée par l'incroyable capacité de résilience et d'innovation dont faisaient preuve certaines communautés pour survivre et pour continuer à lutter. Je n'ai pas immédiatement fait le lien avec l'innovation, mais c'est ce qui a éveillé mon intérêt. Peu à peu, d'une façon éliptique mon travail dans le développement international m'a conduit vers la philanthropie alors que je comprenais que les capacités de résilience et d'innovation pouvaient se manifester de différentes façons. L'ouverture aux autres cultures et à leurs perspectives est aussi une dimension essentielle de l'innovation. D'ailleurs, le fait de grandir à l'étranger a beaucoup contribué à mon ouverture d'esprit.

Je suis privilégiée d'avoir trouvé des lieux où je peux utiliser mes connaissances et mon expérience. Je suis fascinée par la façon dont les organismes qui

## Tonya Surnam



*Le Centre for Social Innovation occupe les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étages d'un magnifique bâtiment historique venant d'être rénové au centre-ville de Toronto. Le Centre est un lieu de convergence pour l'innovation sociale – une plaque tournante d'idées, de personnes, de services et de stratégies. Nous offrons à plus de 75 organismes sociaux (organismes sans but lucratif, entreprises sociales, artistes, entreprises vertes et innovateurs individuels) des espaces de travail, des aires communes et des salles de rencontres qui sont versatiles, permanentes ou temporaires. Le Centre se veut un endroit communautaire pour ceux et celles qui ont des idées sur la façon de changer le monde. Personnellement, je viens du milieu environnemental, mais, étant de la génération Internet, je me perçois donc comme faisant partie d'un immense réseau de personnes qui essaient de changer le monde en collaborant avec d'autres organismes. Le Centre se veut donc une expérience de réseautage pour le changement social.*

*Tonya Surnam est directrice générale du Centre for Social Innovation et directrice du Partenariat canadien pour la santé des enfants et l'environnement. Elle a une grande expérience dans le domaine environnemental et social.*



reçoivent du financement de la Fondation McConnell accomplissent leur mission – avec très peu de ressources, mais avec toute l'ingéniosité de l'esprit humain.

**McConnell met l'emphase sur la diffusion-application et sur le soutien à l'innovation sociale. Parlez-nous de ces concepts ?**

On peut considérer la «diffusion-application» comme étant la façon dont la plupart d'entre nous pensons et travaillons : nous choisissons des idées et des approches relatives à notre vie personnelle et professionnelle et nous l'appliquons dans nos différentes actions. Le processus de diffusion-application plus systématique adopté par la Fondation dans son travail avec plusieurs organisations nécessite beaucoup de temps, de talent et de dévouement. En tant que tel, il ne garantit pas que les objectifs de changement social fondamental qu'un organisme s'est fixé, peuvent être atteints. Notre expérience a démontré qu'en planifiant rigoureusement les objectifs à atteindre, un organisme peut se retrouver avec un système opérationnel totalement différent, des relations et des réseaux différents, et une compréhension différente de la façon dont les ressources doivent être utilisées pour avoir un impact vraiment significatif. Un processus de croissance plus linéaire risque de coincer un organisme dans une approche unique et limitée.

Lorsque nous avons commencé à aider des organismes à promouvoir leurs programmes à travers le Canada, nous pensions qu'il s'agissait d'un processus assez simple. On commence avec le programme d'innovation X, on teste et on documente, puis on le remet à la communauté Y pour qu'elle l'applique au niveau local – et le tour est joué. Toutefois, comme pour tous les projets que nous avons financés, le processus n'est jamais linéaire. Il est vrai qu'un organisme a besoin de travaux de recherches solides, de ressources financières, d'une documentation efficace du programme, de bons contacts et d'une communauté qui a soif de votre savoir. Et il est essentiel de savoir de quelle façon le programme pourra être maintenu. Mais il existe également une autre dimension qu'il faut considérer car elle permet de saisir comment les structures sociales et les facteurs influençant une collectivité agissent sur le développement des personnes et des programmes.

## Sœur Agathe Dupuis



*Situé en plein cœur de Joliette, le Carré St-Louis a ouvert ses portes cette année dans l'immense édifice qu'occupait auparavant notre communauté religieuse, les Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie. Suite à de nombreuses réflexions avec les élus municipaux à propos de l'utilisation de cet édifice pour poursuivre notre mission et notre engagement envers les personnes vulnérables d'une manière différente, nous avons vendu l'édifice pour servir quatre projets que nous avons choisis avec soin. Maintenant rénové et rendu accessible aux personnes à mobilité réduite, le Carré a accueilli la Maison Pauline Bonin, qui offre 12 logis ainsi qu'un service de consultation aux femmes et familles en transition ; l'Annexe Roland, un programme de formation professionnelle pour les jeunes (cuisine, services de traiteur, entretien ménager); 27 habitations à loyer modique ; des espaces de bureau à prix abordable. Les bureaux et l'atelier de L'Arche Joliette s'y trouvent. Tel que nous l'avions espéré, une synergie est en train de prendre naissance entre ces groupes et la population locale. La cafétéria de l'Annexe est devenue un lieu de rencontre, où les gens y partagent leurs idées et collaborent.*

*Sœur Agathe Dupuis était au service du conseil de sa congrégation dans le développement des plans pour le Carré St-Louis. Elle a également occupé un poste de leadership à L'Arche pendant 25 ans.*



Le meilleur exemple est celui de PLAN avec qui *L'Arche* travaille de près. PLAN est l'un des premiers organismes à avoir reçu du financement pour tester l'approche diffusion-application. PLAN croyait qu'en développant une approche permettant de mettre en place des réseaux de soutien pour les familles des personnes handicapées à travers le pays, ils auraient un impact important sur de nombreuses familles. Très vite, ils ont réalisé qu'ils pouvaient agir ainsi indéfiniment sans pour autant changer significativement la façon dont vivent les personnes touchées par leurs programmes. Afin d'avoir un impact sur l'ensemble de la société et sur un plus grand nombre de personnes ayant une déficience intellectuelle, PLAN a choisi de travailler pour faire changer l'attitude de la société envers les personnes déficientes et pour influencer les politiques gouvernementales. Socialement, ils ont voulu aider les communautés locales à être plus accueillantes et à offrir des lieux d'appartenance à ces personnes – ce que fait également *L'Arche*. Avec cette approche, au lieu d'aider environ 10,000 familles, PLAN en a peut-être aidé des millions.

### Quelle est l'importance de la diffusion des valeurs ?

En l'absence de quelque chose de tangible, il est difficile de diffuser un ensemble de valeurs. Inversement, il est difficile à un programme d'évoluer en l'absence de valeurs fondamentales. Les organismes que supportait Oxfam Canada en Amérique centrale avaient des objectifs de justice sociale très ambitieux, mais ils ne pouvaient atteindre ces objectifs et répandre leurs valeurs sans répondre aux besoins fondamentaux des gens (nourriture, refuge, éducation). Les organismes les plus efficaces ont des visions très larges – ils ont des idées inspirantes pour changer le monde – tout en offrant des services spécifiques. Par exemple, *L'Arche* offre des services essentiels aux gens, et tout comme PLAN, son système de valeurs a une grande portée.

### Pourquoi est-ce que l'innovation sociale suscite autant d'intérêt aujourd'hui ?

Je crois que l'innovation sociale a pris naissance parce que nous en avons vraiment besoin. Mais aussi parce qu'elle a été bien conçue. Collectivement, nous avons développé ses fondements en rendant une foule d'information accessible,

## 4 | POUR LA SUITE DU MONDE

particulièrement sur Internet. Nous avons aujourd'hui la possibilité de contrôler le savoir et la créativité à une échelle globale comme jamais auparavant. Ceci est particulièrement vrai pour l'environnement, où globalement, les gens sont devenus sensibles à la vulnérabilité de la nature, ce qui permet l'émergence de plein d'idées créatives. À la Fondation, nous voyons cette tendance se dessiner, en particulier chez les gens dans la vingtaine et la trentaine. C'est très encourageant. Ces gens ne pensent pas en vase clos ou de façon solitaire. Ils ont plusieurs idées pour amener des changements qu'ils n'ont pas peur de faire valoir devant des dirigeants d'entreprise, représentants gouvernementaux ou doyens d'université.

Le danger est que l'innovation ne devienne qu'un autre mot à la mode, employé à toutes les sauces. Il serait dommage que les uns ou les autres (en particulier, les bailleurs de fonds) ne songent plus qu'à soutenir l'innovation et délaisse des valeurs existantes, sûres et éprouvées. Ceci demeure une préoccupation mais en même temps, je crois que nous avons aujourd'hui l'opportunité de travailler de façons radicalement si différentes qu'il faut garder espoir. Nous sommes capables de sauver la planète. Je le crois de tout mon cœur.

*Cet article est également disponible en anglais en cliquant ici.*



*L'Arche a été fondée par Jean Vanier en France en 1964. Aujourd'hui, 134 communautés de L'Arche se répartissent sur les 5 continents. Il y a 28 communautés de L'Arche au Canada. Dans ces communautés des personnes ayant une déficience intellectuelle et ceux qui viennent les assister partagent leurs vies ensemble.*

Ce numéro est disponible sur la site web de L'Arche Canada.

L'Arche Canada, 1833 rue Sherbrooke Est, Bureau 101  
Montréal, QC, H2K 1B4, Canada  
Téléphone : 514-844-1661 Télécopieur: 514-844-1960  
Courriel : jlmunn@larche.ca  
Site Web : www.larche.ca

La mission de L'Arche Canada est d'aider à l'avènement d'une société plus humaine et d'encourager le soutien financier de L'Arche. Numéro de charité: 88990 9719 RR0001

**N'HÉSITEZ PAS À PARTAGER CE FEUILLET ÉLECTRONIQUE AVEC VOS AMIS.**

## À LIRE

Sept caractéristiques pour sélectionner les candidats susceptibles d'apporter des changements à grande échelle.

**1. Comprendre que la personne est aussi importante que le moyen.**

Les innovateurs exemplaires ont tendance à comprendre que la personne est aussi importante que le moyen. Ils obtiennent des résultats, sont généralement persévérants, portés à la collaboration, de bons communicateurs, à l'aise avec le paradoxe et l'ambiguïté, créatifs et dotés d'un esprit d'entreprise. Leur aptitude à nouer des relations est cruciale pour leur succès, car celles-ci sont indispensables pour répandre et adapter des idées à tous les niveaux, des résidents du quartier aux entrepreneurs locaux, à la classe politique et aux chercheurs. De telles relations s'approfondiront et soutiendront de nouvelles approches au fil du temps.

**2. Penser et à agir comme s'il s'agissait d'un mouvement.**

Les processus de changement les plus efficaces se caractérisent par de vastes approches comprenant de multiples actions à différents niveaux. [...] Il peut falloir dix ans ou plus pour obtenir un changement en profondeur, souvent contre une forte opposition. ([Cliquez ici pour lire toutes les caractéristiques.](#))

Extrait de "Accélérer notre impact" : *philanthropie, innovation et changement social* (2006) par Katharine Pearson.

## LIENS INTÉRESSANTS

- La fondation de la famille J.W.McConnell:  
[www.mcconnellfoundation.ca/](http://www.mcconnellfoundation.ca/)
- Soutien à l'innovation sociale (McConnell):  
[www.mcconnellfoundation.ca/](http://www.mcconnellfoundation.ca/)
- Katharine Pearson : « Enseignements tirés de projets subventionnés de diffusion-application. » (2006)
- Réseau québécois en innovation sociale (RQIS)  
[www.quebec.ca/innover/rqis.html](http://www.quebec.ca/innover/rqis.html)
- Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)  
[www.cris.es.uqam.ca/](http://www.cris.es.uqam.ca/)
- Alliance de recherche université-communauté/Innovation sociale et développement des communautés (ARUC-ISDC)  
[www.uqo.ca/aruc/themes/presentation.htm](http://www.uqo.ca/aruc/themes/presentation.htm)
- « La gestion au profit de l'innovation sociale. » (McGill)  
[www.mcgill.ca/news/2003/winter/inno-sociale/](http://www.mcgill.ca/news/2003/winter/inno-sociale/)
- L'Innovation Sociale par Juan-Luis Klein et al.  
[www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com)
- Portail communautaire.ca : [voluntarygateway.ca/fr](http://voluntarygateway.ca/fr)